Une aide précieuse pour composer sa chanson

Saint-Barthélemy-d'Anjou — Chloë Lacan, compositrice et chanteuse, apporte son expérience auprès d'adolescents inscrits en atelier d'écriture. Un bel instant de partage également.

Reportage

Le buste penché en avant, Chloë Lacan est très attentive aux sons qui sortent du téléphone portable. Marius, Augustin, Tiphaine et Camille y ont enregistré la chanson qu'ils sont en train d'écrire.

Tous sont dans une petite salle de l'école de musique. Nous sommes fin janvier. C'est la première journée que l'auteure-compositrice-interprète passe avec les jeunes. Il y en aura une deuxième, le lendemain de son concert au THV, vendredi 17 mars.

Pour l'heure, elle écoute. « **Vous chantez *Le roi est mort*. Qui est-ce personnage ?** » Et suggère : « **La réponse n'est pas forcément politique. Cela peut être quelque chose de plus intime.** » Elle conseille aussi : « **Il faudrait clarifier votre texte. Le deuxième couplet devrait parler d'une autre facette.** » Avant d'interroger : « **Qu'est-ce qui est opprimant ? Posez-vous les questions à vous. Notez tout, même si ça ne ressemble à rien ! Parlez de votre ressenti, vous en avez le droit.** »

Chloë Lacan avec Evelyne, qui a composé la musique d'une chanson qu'elle élabore avec une amie.

Un travail en groupe

Les quatre adolescents, de 14 à 17 ans, ont l'habitude de composer ensemble. Camille a aimé quand Chloë Lacan a parlé des normes, des cases, des moules qui oppriment. Maintenant, ils vont terminer leur chanson, comme les trente-trois autres jeunes inscrits à cet atelier d'écriture.

Tous font partie des classes de « musiques actuelles amplifiées » de Marc Cormier, également professeur de guitare, et Xavier Pourcher, animateur de l'atelier de musique électronique.

Comme chaque année, en partenariat avec le THV, un artiste invité vient apporter une aide ponctuelle au travail effectué pendant l'année. « **On veut que le travail se fasse en groupe. C'est important de partager la musique,** précise Fanny Huguenin, directrice du syndicat intercommunal des arts et musiques, le Siam. **Et que tout le monde s'investisse. De quoi ont-ils envie de parler ? Comment le mettre en forme ?** »

Il n'y aura pas de restitution de fin d'atelier. « **On ne veut pas mettre la pression du résultat, mais favoriser la compréhension de la démarche de création** », assure Fanny Huguenin.

Mais lors de la tournée de fin d'année, le Siam tour, la plupart auront terminé leur chanson. Trac ou pas, il y a le plaisir de présenter au public son projet abouti.

Ouest France 7 février 2017